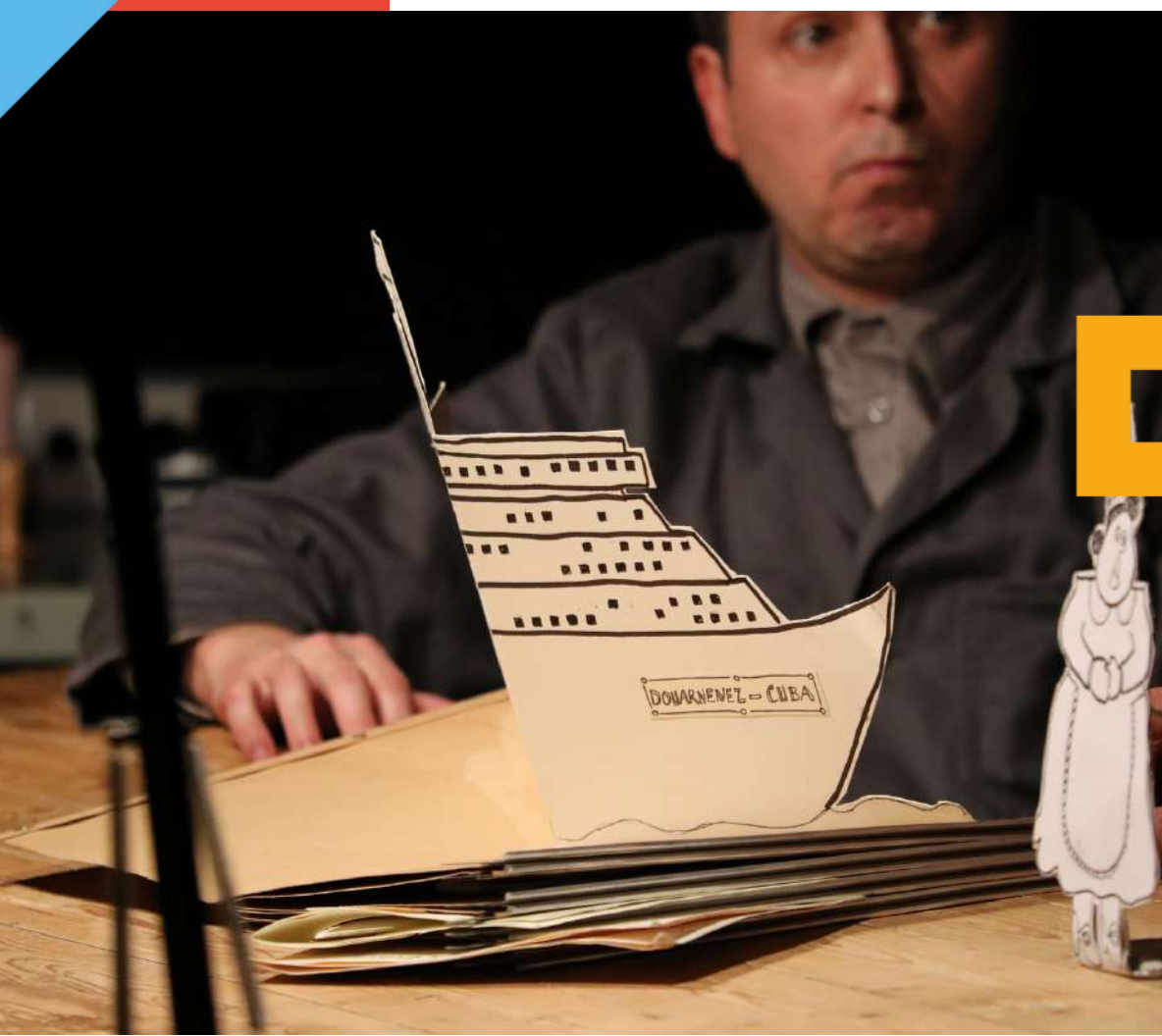


Un océan d'amour

d'après la BD de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione

Revue de presse



Télérama¹

TTTT Bravo

Un océan d'amour

Voir les dates

Critique par **Françoise Sabatier-Morel**

Publié le 26/09/2022

Deux employés de bureau, en blouse grise, s'appliquent à la fabrication de bateaux en papier. Le tout en cadence, en mimiques et en gestes répétitifs. La pause est l'occasion de raconter de façon muette, avec pliages et objets, une histoire de marin égaré, de Bigoudène star de la crêpe, de surexploitation et de pollution de la mer, mais aussi d'amour. Celui qui s'exprime aussi bien dans le quotidien, sous la forme d'une boîte de sardines, que dans la traversée d'un océan... Adaptation à la hauteur de l'excellente BD éponyme de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione, ce théâtre de papier, sans paroles mais bruité, précis et burlesque, se fait à vue, se créant au fur et mesure, sous les doigts des deux complices. Un bijou d'inventivité, « *à consommer de préférence avant que l'océan ne fasse plus rêver* ».

“Un océan d’amour” : plongée dans un grand bain de talent

15 JUILLET 2022 | PAR MATHIEU DOCHTERMANN – TOUTE LA CULTURE.COM

Le Festival RéciDives bat son plein à Dives-sur-Mer. Dans la programmation, , de la compagnie La Salamandre, constitue une très jolie proposition à destination de tous les publics, parents comme enfants. Une histoire simple et touchante adaptée de la BD de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione, magnifiée par une mise en scène et une interprétation aux petits oignons.

Deux employés de bureau un peu gris et un peu maniaques plient des papiers à la chaîne. Derrière leur grand bureau, des étagères et des casiers de rangement, gris aussi. Qui pourrait deviner que les deux compères partagent une inventivité à couper le souffle ? Pourtant, l’heure de la pause déjeuner sonnant, ils vont transformer leur entreprise en une scène de théâtre où ils donneront, sous nos yeux, toute la mesure de leur créativité.

Telle est la situation de départ d’Un océan d’amour, avec un effet de théâtre dans le théâtre posé avec simplicité mais aussi une grande maîtrise. Et tel est, en fait, tout le spectacle : dépourvu de toute prétention mais extrêmement généreux, léger dans son dispositif mais impeccable sur le plan de l’écriture, de la mise en images et du jeu. L’histoire dans l’histoire, toute simple, est celle d’un marin breton perdu en mer, et de sa femme partie à sa recherche. Un voyage pour un retour à la case départ, la séparation qui donne de la valeur aux retrouvailles, avec toutes les péripéties qui les séparent. L’Iliade et l’Odyssée, version contemporaine et condensée.

Le moyen est le théâtre de papier, qui sied évidemment au méta-univers du bureau. Pliages, pop-up, silhouettes de papier campent l’histoire, avec un trait et des formes naïfs mais élégants. Ce sont tous les ressorts de cette famille de techniques qui sont mises au service de l’histoire, qui se passe de mots (mais pas de grommelot) : ça s’envole, ça se froisse, ça se déchire, ça se découpe, ça se plie et se déplie, ça se range et ça se sort comme un rien, ça se prête même à une courte scène de théâtre d’ombre.

Astucieusement employé, le théâtre de papier permet des choses incroyables, l’évocation de mondes entiers et de situations réalistes comme oniriques, et Un océan d’amour en est une belle démonstration. On sent une volonté de rester à portée du jeune public, sans pour autant céder à la facilité ou à une dérive bêtifiante. Dire de la mise en scène de Denis Athimon qu’elle est ajustée au poil près n’est même pas lui rendre justice : elle allie la parfaite maîtrise du détail et la vision d’ensemble, l’intelligence du mouvement avec la précision du tempo. Pas moins. L’écriture scénique fait feu de tout bois : plans larges et plans serrés, incarnation par les marionnettes de papier – voire même les objets de papier, le chalutier peut par exemple être la métaphore du marin qui y a pris place – ou par les comédiens, bascules d’angle de vue, allers-retours entre deux lieux différents, tout est parfaitement net, et parfaitement fluide, avec une économie de moyen qui fait toute l’élégance du procédé.

Quant aux interprètes, Samuel Lepetit et Christophe Martin, ils portent l’ensemble avec brio. Leur rythme et leurs gestes sont bien calés, ils accompagnent les variations d’énergie de la mise en scène et de l’histoire en étant complètement pénétrés de ce qu’ils ont à raconter. Une jolie complicité les lie, qui rejaillit sur leurs différents personnages. Si on veut bien reconnaître que le spectacle est baigné d’amour, c’est au moins autant de leur fait que de celui de l’histoire. Et ils méritent largement le tonnerre d’applaudissements qui les ont salués à la fin de la représentation, vu le degré auquel ils donnent de leur personne sans retenue.

On ne peut que recommander ce spectacle qui allie précision et intelligence, aussi dynamique que réjouissant.

Un spectacle pour le plaisir des écoliers

Publié le 03/06/2021 à 06:25 | Mis à jour le 03/06/2021 à 06:25

SAINT-CYR-SUR-LOIRE



Deux manipulateurs d'objets très expressifs.

© Photo NR

Les écoliers de Saint-Cyr ont eu bien de la chance. Spécialement pour eux, le service culturel de la ville a ouvert une salle de spectacle au manoir de La Tour afin leur permettre d'assister en petits groupes à l'odyssée épique, donnée par la compagnie La Salamandre, *Un océan d'amour*. Adapté de la BD de Grégory Panaccione et Wilfrid Lupano, ce spectacle interprété avec brio par les manipulateurs d'objets Samuel Lepetit et Christophe Martin, a enthousiasmé le jeune public.

Les deux comédiens, en blouse grise de bureaucrates, ont fait vivre sur leur bureau tout un univers maritime fait de papier. « *Chaque matin, Monsieur part pêcher au large des côtes bretonnes. Mais ce jour-là, c'est lui qui est pêché par un effrayant bateau-usine* ».

Comme les acteurs l'ont expliqué aux enfants « *pour respecter l'esprit de la BD, le metteur en scène Denis Athimon a voulu que les scènes ne soient pas parlées* ». Et pour remplacer cette parole, ce sont avec des bruitages vocaux suggestifs que les deux comédiens s'expriment. Un mode de

Périgueux : embarquez sur un océan de papiers au festival Mimos



Une histoire racontée par des gestes et de la manipulation d'objets. © Crédit photo : Michel Faure

Par Chantal Gibert
Publié le 06/07/2022 à 20h57

Spécialiste des pliages et de la manipulation d'objets, la compagnie La Salamandre transporte le public dans son univers

Ils font des bateaux en papier. En blouse grise, devant la table de travail de leur atelier. Et ils embarquent leur public pour un voyage très loin sur les mers. La compagnie La Salamandre a adapté « Un Océan d'amour », la BD de Grégory Panaccione et Wilfrid Lupano, qu'elle présente au festival Mimos à Périgueux (Dordogne). L'histoire d'un marin breton, parti à la pêche et éperonné par un navire usiné. Son épouse, sa bigoudène, ne peut pas croire à sa disparition et s'en va le récupérer, au terme de bien des péripéties.

Acteurs, mimes, manipulateurs, Samuel Lepetit et Christophe Martin, font vivre les étapes de ce périple avec une économie de moyens, sans prononcer la moindre parole. Ils plient et déplient les papiers, les déchirent, les froissent, afin qu'ils prennent de multiples sens. Ils jouent avec des objets, des silhouettes découpées, s'accompagnent de gestes, de mimiques, sans oublier l'appoint du off. Du requiem au happy end, rien ne manque. Ils embarquent leur public avec finesse et humour. Et c'est délicieux.

Samuel Lepetit L'amour indestructible

Samuel Lepetit s'attaque à un chef d'œuvre de la littérature graphique en adaptant pour la scène *Un océan d'amour*, le très beau roman de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione paru en 2014 aux éditions Delcourt. Cette bande dessinée sans parole célèbre l'amour indestructible d'un couple qui s'est consolidé dans la routine. Le jour où son mari pêcheur disparaît en mer, une femme part à sa recherche jusqu'au bout du monde...

Fan de BD, Samuel Lepetit connaissait *Blanc Aoutour* de Wilfrid Lupano. Lorsqu'il découvre *Un Océan d'amour* par hasard, le coup de foudre est immédiat. "La relation entre ces deux personnages qui se cherchent, la poésie qui s'en dégage avec quelques traces d'humour disséminé, la magie de la simplicité et les dessins de Grégory Panaccione... j'ai

vu tout de suite que c'était propice à un spectacle de marionnettes et de théâtre d'objets". Il convainc Christophe Martin de jouer avec lui ("Christophe joue Monsieur et moi je joue Madame") et Denis Athimon du Bob Théâtre de les mettre en scène. "J'aime le travail qu'il fait, j'adore sa précision, la théâtralité de ses spectacles, la façon qu'il a de raconter les histoires".

Comme la bande dessinée, le spectacle est sans parole mais accompagné par une bande-son et les marionnettes sont inspirées des dessins de Panaccione. Et fabriquées tout en papier pour restituer la fragilité de cette histoire. "Au départ on a commencé par faire des origamis, on a plié un bateau, une table... On avait photocopié les personnages et on s'est aperçu que l'univers du papier blanc ne correspondait pas avec de

simples photocopies. On a essayé alors de simplifier complètement les personnages par des formes puisqu'elle est un peu taillée en "huit" et lui en "i" et puis finalement on a fait un amalgame entre les deux pour qu'on reconnaisse les personnages". Pour éviter les allers-retours entre la femme et le mari, un travail d'adaptation a été nécessaire : "On a rassemblé certaines scènes de manière à raconter un bout d'histoire sur lui et un bout d'histoire sur elle. Et puis dans la multitude de personnages, il a fallu faire des choix très difficiles. Notre plus gros problème a été aussi de représenter Cuba, et Fidel Castro. Il a fallu qu'on s'autorise un peu de liberté."

En filigrane de cette histoire, il y a aussi une fable écologique. **"Un océan d'amour quand on l'inverse, cela donne un amour d'océan". Donc on joue sur les deux** : l'amour entre deux êtres humains quels qu'ils soient et puis aussi l'amour de l'océan qui est dans tous ses états. Alors, on jette une poubelle pour montrer les déchets, on a un classeur qui vomit des feuilles noires pour représenter les dégâts liés aux pétroliers..."

Hélène Chevrier

■ *Un océan d'amour*, de Grégory Panaccione et Wilfrid Lupano, adaptation, scénographie et manipulation Samuel Lepetit et Christophe Martin, mise en scène Denis Athimon Lycée Bertran de Born – La Chapelle à Périgueux, 6 et 7/07

Dans le cadre du Festival Mimos, du 6 au 10/07 avec Raphaëlle Boitel compagnie L'oublié(e) avec Horizon du 6 au 10/07, Pierre Rigal avec Bataille les 8 et 9/07 05 53 53 18 71, www.mimos.fr



■ MIMOS

Des bateaux en papier sur un Océan d'amour

La chapelle de la cité scolaire Bertran-de-Born a accueilli hier *Un océan d'amour*. 60 minutes pour naviguer au fil d'une odyssée poétique et marionnettique.

Juliette Laferrere
j.laferrere@dordogne.com

Devant les portes de la chapelle Bertran-de-Born, des petits bateaux échoués jonchent le sol. Et c'est en pénétrant à l'intérieur que l'on va vite comprendre pourquoi. Deux hommes sont attablés à un bureau. Avec minutie, ils plient des bateaux en papier. Ils portent tous deux une blouse grise et derrière eux, on aperçoit deux grands casiers gris, austères. L'un plie, l'autre assemble. Rien ne semble pouvoir les distraire de leur tâche.

L'adaptation d'une bande dessinée

Bientôt, le tableau laisse place à un duo comique. L'un s'applique quand l'autre fait le sagouin, mué davantage par son excitation que par l'envie de bâcler. Qui aurait



Dans un *Océan d'Amour*, les deux comédiens ont transporté le public dans une odyssée poétique. Rémi Philippot / DORDOGNE LIBRE



La Salamandre proposait une aventure à la recherche de l'être aimé disparu. Rémi Philippot / DORDOGNE LIBRE

pu cru que faire des bateaux en pa-

pier pouvait être si exaltant ? Une sonnerie retentit. Débauche ou délivrance ? Le duo se lâche avec ses propres créations : maison, personnage, ils éternuent même... des nuages. Dans la salle, les rires fusent. Ceux des adultes, comme des enfants. Car *Un océan d'amour* se veut une création familiale portée par la compagnie la Salamandre. Avec leurs figures de papier, ils se sont joyeusement emparés de la BD de Gregory Panaccione et Wilfrid Lupano, parue en 2014, *Un océan d'amour*, pour raconter l'histoire de Madame qui part à la recherche de Monsieur au large des côtes bretonnes. Car ce jour-là, il n'a pas pêché... mais il s'est fait pêcher !

Les deux comédiens nous transportent dans un univers de théâtre d'objets marins. L'odyssée est burlesque et intense sur fond de solitude, de pollution, de société de consommation, de temps qui passe... et d'amour !

Et puis la musique s'intensifie, devient grave. Les mimes aussi. Le kraken arrive... Le duo le vit, le public aussi. Le bateau coule. L'être aimé a disparu pour laisser place à l'attente et la douleur de celle qui est restée. Un avion en papier, une croisière à Cuba ? Comme des faiseurs d'histoire, ils jouent avec les formes, la lumière, les sardines et l'humour. Et on en redemande.

L'exposition « De la BD au spectacle » est visible au théâtre de l'Odyssée.

Océan d'Amour déborde de poésie et d'humour

La Chapelle-sur-Erdre – Le spectacle aborde le monde de la mer, sa pollution, la surpêche, les croisières... Il est aussi un avant-goût du festival de marionnettes Saperispuppet, du 1^{er} au 5 avril.

Le compositeur rétrograd a débité pour la compagnie chapeleuse la Salamandre. Dans un très belivers la septième édition du festival de marionnettes et objets manipulés Saperispuppet, quelle orgueille tout les deux ans à Capelle.

En attendant de se rendre vous êtes attendus, la Salamandre vient d'être à l'histoire culturelle, se trouve dernière réalisation. Un accord d'amour entre en fait « Une odyssée épique, poétique et manonettique », comme la présentent les auteurs. Quarante-cinq minutes de bonheur, mais d'une très belle bataille d'opéra, sans doute de Gregory Penardone et Wlodek Laport (premier 2015).

Dans cette adaptation, les réalisateurs abordent le pollution des océans, la surpêche, les croisières, le succès de consommation, le temps et les « fortunes » de mer.

L'histoire – chaque matin, Monsieur pêcheur bigouden – part pêche au large des côtes bretonnes. Mais de

jour à jour, il est pêché par un étranger bête à être. Pendant ce temps, Madame attend. Comme un qui son homme est arrivé, elle donne de la pêche à sa micheuse. C'est le début d'un pêcher. Mais c'est sur un océan dans tout ses états. C'est drôle et amusant à la fois.

Dans ce théâtre d'objets, plongez le cœur d'un univers de papier très en scène par Denis Arthron, deux comédiens insubstitables, Samuel Laport et Christophe Marchandier. Théâtre et la tentation. La création est annoncée pour les enfants à partir de 5 ans. Mais les adultes a trouveront certainement matière à réflexion.

L'édition 2023 du festival, programmée à Capelle du 1^{er} au 5 avril, offre deux éditions et propose une quarantaine de spectacles. Le menu est, d'ores et déjà, en ligne sur les sites saperispuppet.com et capelle.fr.

Contact : Tél. 06 60 20 32 22, de-la-salamandre@orange.fr.



Marionnettisme d'objets sans parole, Christophe Marchandier et Samuel Laport transportent la pièce dans un théâtre d'humour et de poésie.

© 2023 OFP



la sa
man
dre

MARIONNETTES - OBJETS MANIPULÉS

Anne Raimbault
La Salamandre
Château de L'Hopitau
Boulevard de l'Hopitau
44240 La Chapelle-sur-Erdre
06 68 23 32 22
direction@cie-lasalamandre.com